

Le Salasse

Peuple Premier du Val d'Aoste

Numéro 134

25 avril 2007

Parfait JANS –Lillianes

Courriel : parfait.jans@wanadoo.fr

site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

Déchirer le bâillon qui nous étouffe

Etre Valdôtain, se comporter et agir comme tel, c'est bien et c'est indispensable.

Etre Valdôtain et francophone relève de la logique, nos aïeux nous ont transmis une richesse culturelle exceptionnelle, nous y tenons et nous la défendrons malgré les turpitudes, les bassesses et autres crapuleries qui frappent d'inefficacité les articles 38, 39 et 40 du Statut d'autonomie.

L'Etat italien veut nous asphyxier, son bâillon nous étouffe, mais nous ne nous laisserons pas museler, car nous voulons respirer librement l'air de notre Vallée.

Les hommes du pouvoir et leurs complices - quelques « autonomistes » de renom, hélas ! - essaient de nous faire accepter cette situation comme une fatalité à laquelle nul ne peut s'opposer : « *La francophonie, dites-vous ? Vous avez raison, mais qu'y pouvons-nous ?* » disent-ils d'un air compassé. Les lâches !

Trop longtemps, le citoyen a été bercé par cette chansonnette.

Fort heureusement, le Valdôtain commence à s'apercevoir que l'action pernicieuse contre la langue française n'était et n'est rien d'autre, dans l'esprit des gens de Rome, qu'une première étape dans leur désir d'anéantir notre autonomie. Le mal est sérieux, mais il peut encore être combattu.

Aujourd'hui, lentement, trop lentement, le Valdôtain s'interroge et ouvre les yeux. Il s'inquiète, car la dégradation de la francophonie offre l'image d'un pont-levis qui s'effondre devant des adversaires qui piaffent d'impatience pour se lancer à l'assaut de notre Région autonome. Une erreur d'appréciation collective qui peut nous coûter cher et à laquelle il devient urgent de remédier, avant qu'il ne soit trop tard.

Rien n'est perdu. Nous devons réagir, crier notre désapprobation, et dans le même temps, espérer, car l'Union Européenne nous ouvre une perspective nouvelle. Surtout pas d'illusion ! Car cette autorité pourrait très bien agir dans le même sens négatif que l'Etat italien si nous devons persévérer dans notre silence.

L'union Européenne n'est pas une solution absolue, elle n'est qu'un espoir nouveau. Un espoir qui peut devenir réalité si nous savons nous faire entendre. Pour cela, nous devons combattre en tant que Valdôtains et ne pas suivre le gouvernement de Rome ni le parlement italien comme s'y sont pliés le sénateur Augusto Rollandin et le député Ivo Collé lors de l'approbation du traité constitutionnel.

Parfait JANS

Une offre spéciale du « Salasse » **LES QUATRE OUTRAGES SUBIS PAR LE PEUPLE VALDÔTAIN**

Prête début mai, la brochure traite avec simplicité des questions importantes de la société valdôtaine, à savoir :

- ***L'inclusion de la Vallée d'Aoste dans l'Etat italien, sans consultation des Valdôtains.**
- ***La politique de peuplement.**
- ***L'étouffement de la francophonie.**
- ***Le sort réservé à l'Eglise valdôtaine.**

Les commandes peuvent être passées par courrier à Parfait JANS, soit à Lillianes, hameau Chichal ; soit au

119 Grande Rue / 10130 Chessy les Prés, France.

Participation aux frais d'impression et d'envoi : 5 euros pour trois exemplaires, 10 euros pour sept exemplaires à offrir à vos amis.

Bougeons-nous !

Agir en tant que citoyens !

Trop longtemps le valdôtain a cru assumer correctement son devoir en déléguant ses responsabilités à des élus. Erreur ! Le citoyen doit s'assumer aussi personnellement.

Le gouvernement italien, les ministres de l'enseignement et de la culture, les partis politiques, les mouvements autonomistes, ont-ils été interpellés une seule fois par une ou des délégations constituées de femmes et d'hommes de notre Vallée concernant la francophonie ? La réponse est négative. Pas une délégation depuis la Libération.

Le côté tranquille du Valdôtain aboutit au résultat que nous connaissons : laisser faire ; laisser couler la Doire ; laisser se noyer le malheureux qui est tomber dans la rivière. Ainsi se meurt notre francophonie.

Nous nous adressons aux Valdôtains qui utilisent quotidiennement la langue italienne par la force des choses et qui portent en eux des regrets concernant le sort réservé à notre francophonie.

A quoi servent les regrets si on laisse faire ?

Le côté tranquille des Valdôtains a des limites tracées par son indomptabilité, et c'est maintenant que ce côté rebelle doit se manifester. Après il sera trop tard.

C'est pourquoi « le Salasse » lance un appel aux Valdôtains amis de la francophonie et défenseurs de nos traditions, pour qu'ils se bougent, chacun un peu, chaque jour un peu, et qu'ils n'hésitent pas à se contacter et à s'unir. A cet effet, nous essayons de mettre sur pied un « Groupement Valdôtain des Francophones et des Amis de la Francophonie » situé provisoirement auprès de notre bulletin.

Ce « Groupement Valdôtain », ne sera pas un mouvement de plus et encore moins un parti politique, il ne nécessite pas le paiement d'une cotisation, il ne prendra pas position sur les autres questions politiques, il ne prendra pas part aux élections, il ne présentera pas de candidats et ne soutiendra que les candidats, tous les candidats, qui auront pris position en faveur de la francophonie.

La vocation du Groupement est de devenir un outil de pression, comme il en existe de par le monde en ces temps nouveaux ; un groupement pour faire entendre la voix et les avis de citoyens rassemblés sur un sujet unique et particulier. Pour nous, ce sera la francophonie et rien d'autre.

Se rendre en délégation de dix ou vingt personnes et même plus, auprès des mouvements autonomistes, voire des partis politiques pour leur demander tout simplement le respect de la loi concernant les articles 38, 39 et 40 du Statut spécial et obtenir qu'ils inscrivent dans leur programme électoral de 2008, la défense de la francophonie avec le retour à la parité des langues française et italienne, tel sera notre but. S'adresser aux journaux locaux pour leur faire entendre notre message, rendre visite aux télévisions et radios locales, autant de démarches qui porteront leurs fruits ; contacter les personnalités de passage chez-nous pour leur exposer notre situation et nos solutions ; et, si nécessaire, aller en délégation jusqu'à Rome ; telles seront nos responsabilités.

Amis francophones, faites-vous connaître. Des millions de lamentations, des torrents de larmes, n'auront jamais la force d'une simple délégation. Devenez un ami actif de la francophonie, sortez de votre coquille, vous verrez la vie bien plus intéressante que vous ne la concevez dans votre isolement.

Jan Champer de Allanis

**Une offre spéciale du
« Salasse peuple premier du Val d'Aoste » :
LES QUATRE OUTRAGES**

SUBIS PAR LE PEUPLE VALDÔTAIN
(du passé au présent)

La brochure d'une trentaine de pages sera prête au début du mois de mai.